

Applications linéaires

* * *

Dans tout le chapitre, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} . Soient n, p et q des entiers naturels non nuls.

I. Applications linéaires

1. Définition

Définition 1.

1. On dit que l'application $f : \mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}^n$ est **linéaire** si :

$$\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K}, \quad \forall u, v \in \mathbb{K}^p, \quad f(\alpha u + \beta v) = \alpha f(u) + \beta f(v).$$

On note $\mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ l'ensemble des applications linéaires de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n .

2. Lorsque $p = n$, on dit que f est un **endomorphisme** de \mathbb{K}^n . On note $\mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$ l'ensemble des endomorphismes de \mathbb{K}^n .

Exemples 1.

1. Soit $f : (x, y, z) \mapsto (x - y + 2z, 3x + z)$. On a $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3, \mathbb{R}^2)$.

2. Soit $g : (x, y) \mapsto (x - 2y, 3x + y)$. On a $g \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$.

Remarque 1. $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall (u, v) \in (\mathbb{K}^p)^2, f(u + v) = f(u) + f(v), \\ \forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall u \in \mathbb{K}^p, f(\lambda u) = \lambda f(u). \end{cases}$

Proposition 1. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, alors $f(0_{\mathbb{K}^p}) = 0_{\mathbb{K}^n}$.

Proposition 2. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. Alors,

$$\forall \lambda_1, \dots, \lambda_q \in \mathbb{K}, \quad \forall u_1, \dots, u_q \in \mathbb{K}^p, \quad f\left(\sum_{k=1}^q \lambda_k u_k\right) = \sum_{k=1}^q \lambda_k f(u_k).$$

2. Opérations sur les applications linéaires

Proposition 3. Soient $f, g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, $\lambda \in \mathbb{K}$. Alors,

- $f + g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$,
- $\lambda f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

Remarque 2. En d'autres termes, l'ensemble $\mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ est stable par combinaisons linéaires.

Proposition 4. Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^q, \mathbb{K}^p)$ et $g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. Alors, $g \circ f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^q, \mathbb{K}^n)$.

Remarque 3. En particulier, si $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$, alors $f^q \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$.

Proposition 5. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^p)$. Si f est bijective, alors $f^{-1} \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^p)$.

Définition 2.

1. On appelle **isomorphisme** de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n toute application linéaire bijective de \mathbb{K}^p sur \mathbb{K}^n .
2. On appelle **automorphisme** de \mathbb{K}^n tout endomorphisme bijectif de \mathbb{K}^n .

II. Applications linéaires et sous-espaces vectoriels

1. Proposition

Proposition 6. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

1. Soit U est un sous-espace vectoriel de \mathbb{K}^p , alors $f(U)$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{K}^n .
2. Soit V est un sous-espace vectoriel de \mathbb{K}^n , alors $f^{-1}(V)$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{K}^p .

2. Image - Noyau

Définition 3. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

1. On appelle **noyau** de f le sous-ensemble de \mathbb{K}^p noté $\text{Ker } f$ et défini par :

$$\text{Ker } f = \{u \in \mathbb{K}^p, f(u) = 0_{\mathbb{K}^n}\}.$$

2. On appelle **image** de f le sous-ensemble de \mathbb{K}^n noté $\text{Im } f$ et défini par :

$$\text{Im } f = \{f(u), u \in \mathbb{K}^p\}.$$

Remarque 4.

1. $\text{Ker } f$ est l'ensemble des antécédents par f de $0_{\mathbb{K}^n}$: $\text{Ker } f = f^{-1}(\{0_{\mathbb{K}^n}\})$.
2. $\text{Im } f$ est l'ensemble des images par f des éléments de E : $\text{Im } f = f(E)$.

Exercice 1. Déterminer le noyau et l'image des applications linéaires définies précédemment.

Proposition 7. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. Alors,

1. $\text{Ker } f$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{K}^p .
2. $\text{Im } f$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{K}^n .

3. Caractérisation de l'injectivité, de la surjectivité

Théorème 1. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. Alors,

1. f est injective $\Leftrightarrow \text{Ker } f = \{0_{\mathbb{K}^p}\}$.
2. f est surjective $\Leftrightarrow \text{Im } f = \mathbb{K}^n$.

Exemples 2.

1. L'application $f : (x, y, z) \mapsto (x - y + 2z, 3x + z)$ est surjective mais non injective.
2. L'application $g : (x, y) \mapsto (x - 2y, 3x + y)$ est injective et surjective c'est une bijection.

III. Applications linéaires et bases

Théorème 2. Soient (e_1, \dots, e_p) une base de \mathbb{K}^p et v_1, \dots, v_p des vecteurs de \mathbb{K}^n . Alors, il existe une unique application linéaire f de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n telle que :

$$\forall i \in \{1, \dots, p\}, \quad f(e_i) = v_i.$$

Corollaire 1. Deux applications linéaires qui coïncident sur une base sont égales.

Proposition 8. Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$ une base de \mathbb{K}^p . Alors,

$$\text{Im } f = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_p)).$$

Proposition 9. Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$ une base de \mathbb{K}^p . Alors,

1. f est injective $\Leftrightarrow (f(e_1), \dots, f(e_p))$ est une famille libre de \mathbb{K}^n .
2. f est surjective $\Leftrightarrow (f(e_1), \dots, f(e_p))$ est une famille génératrice de \mathbb{K}^n .
3. f est bijective $\Leftrightarrow (f(e_1), \dots, f(e_p))$ est une base de \mathbb{K}^n (dans ce cas $n = p$).

Exemples 3. Cas des applications linéaires f et g .

IV. Matrices d'une application linéaire

1. Définition

Définition 4. Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$ une base de \mathbb{K}^p et $\mathcal{B}' = (f_1, \dots, f_n)$ une base de \mathbb{K}^n . On appelle **matrice** de f dans les bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' la matrice de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ notée $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} f$ et dont les colonnes sont les coordonnées des vecteurs $f(e_1), \dots, f(e_p)$ dans la base \mathcal{B}' :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} f = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f(e_1), \dots, f(e_p)).$$

Remarques 5.

1. Lorsque $\mathcal{B} = \mathcal{B}'$, on note : $\text{Mat}_{\mathcal{B}} f$.
2. Lorsque les bases considérées sont les bases canoniques, on ne les note pas.

Exemples 4. Donner les matrices des applications linéaires f et g des exemples précédents.

Proposition 10. Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, on note $A = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} f$. Pour tout $u \in \mathbb{K}^p$, on a

$$Y = AX,$$

où $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}} u$ et $Y = \text{Mat}_{\mathcal{B}'} f(u)$.

Exemples 5.

1. Cas des applications linéaires f et g dans les bases canoniques.
2. Matrice de id_E dans une base quelconque de E .

Proposition 11. Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. Alors A est la matrice dans les bases canoniques d'une unique application linéaire $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, appelée **application linéaire canoniquement associée** à A .

Remarque 6. Important : ainsi, on associe à toute application linéaire une unique matrice dans les bases canoniques et réciproquement.

Exemples 6. Déterminer les applications linéaires f , g et h canoniquement associées aux matrices suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 0 & -1 \\ 1 & -1 & 3 \\ 3 & -1 & 2 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} 1 \\ -3 \\ 4 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad C = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Remarque 7. Recherche du noyau et de l'image de l'application linéaire canoniquement associée à A .

2. Opérations sur les matrices

Soient \mathcal{B} une base de \mathbb{K}^p , \mathcal{B}' une base de \mathbb{K}^n et \mathcal{B}'' une base de \mathbb{K}^q .

Proposition 12. Soient $f, g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$, $\lambda \in \mathbb{K}$. Alors,

1. $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f + g) = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} f + \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} g$,
2. $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(\lambda f) = \lambda \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} f$.

Proposition 13. Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ et $g \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^q)$. Alors,

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}''}(g \circ f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} g \times \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} f.$$

En particulier, si $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p)$, alors pour tout entier k :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^k) = (\text{Mat}_{\mathcal{B}} f)^k.$$

Exemple 7. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p)$ et $A = \text{Mat} f$ la matrice de f dans les bases canoniques. Exprimer $\text{Mat}(f^3 - 4f + id)$ à l'aide de la matrice A .

Proposition 14. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

Alors, f est un isomorphisme si, et seulement si, $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} f$ est une matrice carrée inversible.

Dans ce cas, on a :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{B}}(f^{-1}) = (\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} f)^{-1}.$$

3. Changement de base

Soit f un endomorphisme de \mathbb{K}^p . On note $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$ et $\mathcal{B}' = (e'_1, \dots, e'_p)$ deux bases de \mathbb{K}^p .

Définition 5. On appelle **matrice de passage des bases \mathcal{B} à \mathcal{B}'** la matrice carrée **inversible** de taille p notée $\mathcal{P}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$ ou plus simplement P et définie par :

$$P = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(e'_1, \dots, e'_p).$$

Remarque 8. Il s'agit de la matrice des coordonnées de vecteurs de \mathcal{B}' dans la base \mathcal{B} .

Exercice 2. Soient $u = (0, 1, 0)$, $v = (2, -4, 0)$ et $w = (1, 1, 1)$.

1. Montrer que (u, v, w) est une base de \mathbb{R}^3 .
2. Donner la matrice de passage de la base canonique à la base (u, v, w) .

Proposition 15. Soit $u \in \mathbb{K}^p$. On note $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}} u$ et $X' = \text{Mat}_{\mathcal{B}' } u$. Alors, on a :

$$X = PX',$$

où $P = \mathcal{P}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$.

Exemple 8.

Théorème 3. On note $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}} f$ et $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}' } f$. Alors, on a :

$$A' = P^{-1}AP,$$

où $P = \mathcal{P}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$.

Exercice 3. On considère la matrice $A = \begin{pmatrix} -1 & 2 \\ -3 & 4 \end{pmatrix}$.

1. Donner l'application linéaire f canoniquement associée à A .
2. Soient $u = (1, 1)$ et $v = (1, 2)$. Montrer que (u, v) est une base de \mathbb{R}^2 .
3. Donner la matrice A' de f dans la base (u, v) trouvée précédemment.
4. Donner la relation entre A, A' et P , où P est la matrice de passage de la base canonique à la base (u, v) et retrouver le résultat précédent.

V. Rang d'une application linéaire

1. Définition

Définition 6. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. On appelle **rang** de f la dimension de l'image de f :

$$\boxed{\text{rg } f = \dim \text{Im } f.}$$

Remarque 9. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$ une base de \mathbb{K}^p . On sait que $\text{Im } f = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_p))$. On en déduit que :

$$\boxed{\text{rg } f = \text{rg}(f(e_1), \dots, f(e_p)).}$$

2. Théorème du rang - applications

Théorème 4 (Théorème du rang). Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$. Alors, on a :

$$\boxed{\dim E = \dim \text{Ker } f + \text{rg } f} = \dim \text{Ker } f + \dim \text{Im } f.$$

Remarque 10. Ce théorème est utile pour rechercher rapidement $\text{Im } f$ connaissant $\text{Ker } f$.

Exercice 4. Soit $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ l'application définie par $f(x, y, z) = (3z, -x + y + 3z, z)$.

1. Montrer que f est un endomorphisme de \mathbb{R}^3 .
2. Déterminer une base de $\text{Im } f$ et $\text{Ker } f$.

Proposition 16. Soit f un endomorphisme de \mathbb{K}^p . Alors, on a

$$f \text{ injective} \Leftrightarrow f \text{ surjective} \Leftrightarrow f \text{ bijective.}$$

3. Détermination pratique du rang

Proposition 17. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$ et A une matrice de f dans des bases quelconques. Alors,

$$\boxed{\operatorname{rg} f = \operatorname{rg} A.}$$

Proposition 18. Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. Alors, on a :

$$\boxed{\operatorname{rg}(A) = \operatorname{rg}({}^t A).}$$

Remarque 11. On rappelle que le rang d'une matrice A est égal au rang d'un système linéaire qui lui est associé, par exemple le rang du système linéaire homogène :

$$AX = 0.$$